



LA CULTURE À SEPT-ÎLES | PORTRAIT

Stéphan Dubé

Directeur général et artistique | Salle Jean-Marc-Dion



D'où viens-tu et depuis combien de temps habites-tu Sept-Îles?

Je viens de Lots-Renversés, un petit village du Bas-Saint-Laurent. J'habite en face de la magnifique Moisie depuis maintenant 6 ans.

Quel est ton parcours académique?

Cégep en lettres, puis deux ans en interprétation avec Otto Heise Jensen, un Danois formé chez Lecoque à Paris. J'ai ensuite passé un an à Londres pour étudier en chant et en danse. Je suis diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique et diplômé de l'École nationale de l'humour en écriture humoristique, et où j'ai enseigné pendant 15 ans l'écriture et l'interprétation. J'ai d'ailleurs fait la mise en scène des tournées des finissants de l'ENH pendant 10 ans. J'ai aussi formé des auteurs en écriture télévisuelle à l'Institut national de l'image et du son (INIS), à Montréal. La vie m'a ensuite conduit à travailler principalement en écriture télévisuelle, comme auteur (*Catherine, Un gars, une fille, Majeurs et vaccinés*), comme script-éditeur (*Les pieds dans la marge, MDR, On n'a pas toute la soirée*) et comme metteur en scène pour différents galas (*Soirée des Jutra, l'Autre Gala de l'ADISQ, Fondation OLO*). Pendant 12 ans, j'ai été le directeur artistique du festival *Le Tremplin de Dégelis*. Bref, la culture, j'y réfléchis, l'étudie, l'enseigne et y participe activement et professionnellement au niveau national, depuis 30 ans cette année.

Depuis combien de temps es-tu directeur général de la Salle Jean-Marc Dion?

Depuis novembre 2011.

Quel est ton plus grand défi?

Maintenir nos acquis en termes de développement des publics. Depuis mon entrée en poste, nous avons diversifié notre clientèle, élargi notre offre de spectacles, contribué à la démocratisation de la Salle. La conjoncture économique actuelle vient ébranler nos acquis et nous apporte son lot de défis puisque 80 % de nos revenus viennent de la vente des billets. Par contre, j'ai une équipe dynamique et un C.A. impliqué et proactif qui sont, depuis plusieurs mois déjà, en mode « solution ».

Anecdote cocasse?

Lors de son spectacle, Ginette Reno s'est exclamée : « Vous avez vraiment une belle salle! Elle est comme moi : large et peu profonde! »

Quels sont les projets à venir pour la Salle Jean-Marc-Dion?

En collaboration étroite avec différentes corporations, nous sommes fiers de participer à la mise en place de la première édition du Festival des hivernants qui aura lieu du 11 au 13 mars prochain. Toujours en collaboration avec d'autres corporations, nous avons le projet de mettre en place un service de navette entre Port-Cartier et Sept-Îles, les soirs de spectacle.

Quelle est ta définition de la culture?

La culture, c'est l'ensemble des modes d'expression relatifs à une société. La culture nous reflète, nous « réfléchit » et nous renvoie une image de nous-mêmes qui, souvent, permet une meilleure compréhension de la nature humaine. La culture participe activement au développement économique et social d'une communauté. S'opposer à l'épanouissement de la culture, c'est s'opposer au bien-être individuel et collectif.

Si tu avais à décrire la culture à Sept-Îles en trois mots, ça serait quoi?

Talents. Effervescence. Manque de moyens.

Quels applications ou sites internet sont indispensables pour rester à l'affût de l'actualité culturelle québécoise?

Comme mes intérêts en arts de la scène sont multiples, mes sources le sont également. Ce qui me permet d'être à jour, ce sont principalement nos rencontres professionnelles en théâtre, danse, musique. Notre regroupement régional (le ROSEQ), ainsi que notre association nationale (RIDEAU), sont également indispensables pour rester à l'avant-garde de l'offre (soit près de 1000 spectacles offerts chaque année).

Quel est le spectacle à ne pas manquer de la prochaine saison et pourquoi?

Tous les spectacles proposés à la Salle sont à ne pas manquer! Pourquoi? Parce que nous les avons choisis en fonction de leur pertinence et des intérêts de notre public.

Une primeur?

À sa demande, Éric Lapointe sera de retour cet automne pour deux soirs.

